

Les fonctionnaires municipaux d'Ottawa suggèrent aux élus de mettre fin à leur financement

Les patinoires extérieures en péril



DOMINIQUE
LA HAYE

dlahaye@ledroit.com

Les résidents d'Ottawa pourraient être privés de leur temps de glace, cet hiver, si le conseil municipal décide de couper les subventions aux associations communautaires leur permettant d'entretenir les patinoires extérieures.

« Je ne sais pas ce que nous allons faire. Je ne vois pas comment nous allons pouvoir continuer à garder notre patinoire ouverte sans le financement de la Ville », indique Craig MacAuley, le président de l'Association communautaire Lyndwood Village Bells Corner, dans l'ouest d'Ottawa.

Du mois de décembre au printemps, le professeur retraité passe en moyenne plus de 30 heures par semaine avec d'autres bénévoles à entretenir la patinoire du parc Lyndwood. Les quelque 4700\$ que leur remet annuellement la municipalité, permettent d'embaucher des jeunes au salaire minimum pour arroser la patinoire, pelleter la neige et surveiller la glace et le vestiaire.

« Sans ces subventions, je ne crois pas que les jeunes vont prendre davantage la relève, car



PATRICK WOODSBURY, LeDroit

Une pétition de 600 noms circule sur le site Internet Facebook pour sauver les patinoires extérieures d'Ottawa.

c'est beaucoup de travail. On doit arroser la patinoire après sa fermeture à 22 h et la débayer. C'est déjà très exigeant », ajoute-t-il.

Il n'est pas rare que M. MacAuley revienne chez lui vers une heure du matin. Puis, selon les sautes d'humeur de Dame Nature, tout le travail peut être à recommencer le lendemain.

Le verdict tombera la semaine prochaine, durant l'élaboration du budget 2009 de la municipalité.

Les fonctionnaires municipaux recommandent aux élus de mettre fin au financement des quelque 195 patinoires extérieures subventionnées. Si cette mesure permettrait à la ville d'économiser près de 700 000\$ l'an prochain, de l'avis de plusieurs, elle sonnera le glas d'une tradition canadienne dans la capitale nationale.

Une pétition de 600 noms circule actuellement sur le site Internet

Facebook pour sauver les patinoires extérieures d'Ottawa. M. MacAuley enfilera ses grosses bottes et ses gants, demain, et prendra la parole devant le conseil municipal pour convaincre les élus de ne pas couper le financement.

« Ce sont les jeunes qui au bout du compte vont en souffrir. S'il n'y a plus de patinoires extérieures, après l'école, ils vont jouer à des jeux vidéo ou faire des mauvais

coups. »

Le directeur général des Loisirs et des Services communautaires, Aaron Burry, précise que si le conseil municipal met fin aux subventions en moyenne de 3000\$, la Ville continuera néanmoins à financer l'installation des bandes des patinoires, l'eau, l'électricité et les frais des assurances.

Orléans

Les résidents reçoivent l'appui du conseiller municipal du quartier Orléans dans l'est, Bob Monette, qui rejette catégoriquement l'idée de mettre fin aux subventions. Son secteur compte une dizaine de patinoires extérieures accueillant jeunes et moins jeunes durant la saison froide.

« Pour moi, c'est non négociable, lance-t-il. Ce n'est pas réaliste de pénaliser les bénévoles qui s'occupent des patinoires. Il y a d'autres endroits où on peut trouver des économies pour la Ville. »

À Gatineau, il y a quelques années, la municipalité avait créé toute une commotion en retirant à des associations bénévoles l'entretien de patinoires double (hockey et patinage libre) pour le confier à l'entreprise privée. Depuis, la Ville verse près de 300 000\$ à deux firmes privées pour, entre autres, l'entretien et la surveillance des patinoires doubles de quelque 37 parcs.